

— Tout cela est admirablement machiné, dit-elle au bout d'un instant, mais, après, qu'est-ce que tu feras de l'enfant ? Pour rien au monde, je ne voudrais le garder ici. Ça se saurait tout de suite, les gens de la maison jaserait et la police voudrait y voir clair.

— J'ai pensé à tout, te dis-je. Tu as à Saint-Mandé ton amie Aurélie, qui, justement, a perdu dernièrement son petit garçon âgé de près de trois ans. Eh bien, tu lui porteras le petit de la dame.

— Joseph, Aurélie n'est pas une coquine, elle ne voudra pas se compromettre dans cette affaire.

— Ah ça ! est-ce que tu crois que je vais t'autoriser à lui faire connaître le fin mot de la chose ? Pas si bête ! Je me défie de toutes les femmes, car elles ont toujours la langue trop longue ; je n'ai confiance qu'en toi seule, la Chiffonne, parce que tu m'es dévouée et que tu te ferais hacher pour moi. Tu diras tout simplement à Aurélie que c'est le petit d'une parente qui vient de mourir subitement et que tu lui apportes pour qu'elle le garde pendant quelques jours, en attendant que tu aies trouvé à le placer chez une de ces femmes qui font le métier d'élever des mioches. Elle prendra ça pour argent comptant, de même que la pièce d'or que tu lui donneras pour sa peine. Elle n'en voit pas souvent des pièces de vingt francs, et elle que tu lui remettras lui fermerait la bouche, il lui prenait envie de te questionner.

— Après cela, on écrirait la fameuse lettre.

— Tout de suite.

— Et si, au lieu de te répondre comme tu le veux, la dame remet la lettre à la police et qu'on s'en serve pour te prendre comme une souris dans une souricière.

Le bandit se mit à rire.

— Oh ! je ne crains pas ça, fit-il ; ce qu'il y aura dans la lettre ne donnera pas l'idée à la dame en noir de s'en servir contre moi. Elle ne verra qu'une chose, c'est qu'on n'aura pas fait de mal à son enfant, qu'on est prêt à le lui rendre et elle crachera les cent mille francs.

Le misérable avait répondu à tout. Son plan était, en effet, admirablement machiné.

La Chiffonne fit encore plusieurs tentatives pour l'empêcher de commettre le crime ou tout au moins pour qu'il n'exigeât point qu'elle fût sa complice. Mais il avait besoin d'elle et, comme il l'avait dit, n'avait confiance qu'en elle.

Sous le regard terrible du misérable, la malheureuse finit par dire d'une voix étranglée :

— Je ferai ce que tu voudras.

— A la bonne heure, fit-il. Et pour te récompenser, ma fille un de ces jours, nous passerons toute la journée à la campagne, en partie fine.

La Chiffonne poussa un long soupir.

C'était sa dernière protestation.

Ainsi, la malheureuse allait être la complice de son redoutable tyran.

Hélas ! depuis qu'elle était sous la domination de cet homme combien ne lui en avait-il pas fait faire de ces vilénies, de ces malpropretés, de ces horreurs contre lesquelles ce qu'il y avait encore de bon en elle s'indignait, se révoltait ?

Mais l'homme avait pris sa volonté comme une chose à lui, l'avait tordue, brisée, broyée : il avait appuyé le pied sur sa conscience pour l'empêcher de crier ; il avait soufflé sur son âme et y avait mis la gangrène.

Elle était esclave, il fallait obéir !

* *

Le vendredi suivant, à dix heures du matin, ils quittèrent leur taudis.

Ils traversèrent Paris, Neuilly, et, à midi, ils arrivèrent à Rueil où ils déjeunèrent dans un jardin, sous une tonnelle déjà verte.

Gallot trouvait qu'il n'y avait rien de trop bon pour la Chiffonne. En pensant à la paysanne rousse de Vaucresson, il

commanda des asperges après la gibelotte, et le fricandeau à l'oïseille. On vida une bouteille de vin de Suresnes et ensuite une bonne vieille de Bourgogne à coiffe moisie, ce qui est quelquefois un signe d'excellence. On prit le café et le pousse-café, une affreuse liqueur forte portant l'étiquette fallacieuse de fine Champagne.

Le borgne avait le gousset bien garni et ne regardait pas à la dépense.

On avait eu tant de jours de jeûne forcé, ces derniers mois, qu'on pouvait bien se payer une bonne ripaille.

On passa dans les champs derrière Rueil et la Malmaison et tout doucement, en divisant d'amour, — le croira qui voudra, on gagna les bois.

Le temps était superbe, et le ciel d'un beau bleu annonçait que la journée du lendemain ne serait pas moins belle.

L'homme était content, satisfait, émérillonné ; il marchait un peu de travers et exultait sa joyeuse humeur en envoyant des refrains égrillards à tous les échos des alentours.

Sa compagne avait des habitudes de sobriété dont, même ce jour-là, elle n'était pas sortie ; elle n'aimait pas le vin et moins encore les excitants alcooliques ; quand elle buvait un peu de vin, par hasard, c'était toujours fortement mêlé d'eau.

L'ancien serrurier seul avait fait honneur au piccolo et à son frère d'autre côté. Aussi disait-il avec un gros rire et d'une voix légèrement avinée : j'ai mon plumet.

La pauvre Chiffonne, toujours serrée entre les murailles des rues étroites de Paris, qui ne voyait jamais de fleurs qu'aux balcons des maisons, pour qui des oiseaux en liberté, sautant dans les haies, étaient un ravissement, la Chiffonne, disons-nous, se sentait renaître au milieu de l'espace sans fin et de ce déluge de verdure. Il lui semblait que tout son être se dilatait.

Sur la route, elle avait bu de l'air sans pouvoir s'en rassasier, elle en avait rempli ses poumons, comme craignant de ne pas en faire une assez grande provision. Elle s'était enivrée de soleil et d'émanations champêtres, et maintenant, sous la jeune frondaison, elle achevait de se griser des senteurs forestières.

Joseph évitait les routes, même les sentiers, et allait de ci de là sous les futaies, à travers les taillis. Elle le laissait faire à sa fantaisie et le suivait, mais toujours loin derrière lui. Au milieu du silence du bois, qui n'était troublé que par le chant des merles, des rossignols, des fauvettes et des rouges-gorges, elle se laissait aller doucement à la rêverie.

Sous ces feuillages épais il lui semblait qu'elle n'était plus la Chiffonne, la fille des ruelles et des rues sombres.

Elle ne sentait plus peser sur sa poitrine le poids énorme, écrasant de sa dégradation morale.

Elle écoutait chanter les oiseaux avec des tressaillements étrangers ; elle s'imaginait entendre des voix mystérieuses qui parlaient à son âme et y versaient les douceurs de la consolation.

Et elle se mettait à rêver. Et, pour un instant, elle oubliait tout, ses souffrances, ses tortures, son abjection.

Hélas ! ce n'était que l'oubli pareil à celui qu'apporte le sommeil. Au réveil tout s'efface et la réalité reparait.

Ils passèrent le reste de la journée à errer à l'aventure au travers du bois, et quand la nuit commença à tomber, ils se trouvèrent à l'étang sec, près du Buttard.

— Allons par ici, dit Gallot.

Ils descendirent le coteau de la Cello-Saint-Cloud, et comme il était l'heure de dîner, ils entrèrent au restaurant du Petit-Tourne-Bride où ils se firent servir à manger.

L'homme avait eu le temps de se dégriser et il sentait en appétit.

La Chiffonne aussi avait faim ; sa longue promenade, le grand air avaient été pour elle un excellent apéritif.

Ils dînèrent copieusement, comme le voulait le borgne, mais celui-ci but très modérément, il ne tenait pas, — il avait ses raisons pour cela, — à se coiffer d'un nouveau plumet.

Il était plus de neuf heures lorsqu'ils avaient descendue et se retrouvèrent à l'étang sec.